

BLOGUE
Discutez cinéma sur le blogue de Jozef Siroka sur cyberpresse.ca/siroka

PHOTOS
Voyez les photos de la marche des zombies de SPASM sur cyberpresse.ca/zombies

DUMAS
Toutes les chroniques d'Hugo Dumas sur cyberpresse.ca/dumas

ARTS ET SPECTACLES

TAPIS ROUGE
HERBY MOREAU À LA PREMIÈRE
DE *MONSIEUR LAZHAR*
PAGE 2



VIVRE
À VOS MOUSTACHES!
PAGE 6



UN GRAND LANCEMENT EUROPÉEN POUR TINTIN



Deux mois avant la sortie de *The Adventures of Tintin: The Secret of the Unicorn* en Amérique, Steven Spielberg est allé montrer aux Belges et aux Français son adaptation animée en 3D des aventures du célèbre reporter.



IMAGES FOURNIES PAR PARAMOUNT



MARC-ANDRÉ LUSSIER
PARIS

« Dans toute ma carrière, c'est le film d'aventures que j'ai eu le plus de plaisir à réaliser! », a déclaré Steven Spielberg sur le tapis rouge du Grand Rex à Paris.

Le plus célèbre cinéaste hollywoodien s'est permis samedi un événement unique dans la vie d'un créateur: deux grandes premières le même jour, dans deux villes différentes!

Pour rendre hommage à la ville natale de Tintin et de son créateur Hergé, une avant-première mondiale a d'abord été organisée à Bruxelles, capitale du neuvième art. Puis, l'équipe du film, parmi laquelle l'interprète de Tintin, Jamie Bell, est montée dans

un TGV Thalys dessiné aux couleurs du *Secret de la Licorne* pour gagner la Ville lumière en fin d'après-midi. L'avant-première parisienne a eu lieu le même soir.

Après bientôt trois décennies d'attente, l'arrivée de l'intrépide reporter à la houppe rousse au grand écran – et en 3D – suscite beaucoup d'attentes. Sous l'égide des gardiens de la mémoire de Hergé, Steven Spielberg et Peter Jackson ont tenu à traduire le plus fidèlement possible

l'esprit du célèbre auteur dans leur film. Le pari a été tenu.

Le récit, puisé dans trois albums (*Le crabe aux pinces d'or*, *Le secret de la Licorne* et *Le trésor de Rackham le rouge*), a évidemment été remanié pour les besoins de la cause, mais la rencontre entre Steven Spielberg et l'univers d'Hergé relève quand même ici de l'évidence. La technique de la « capture de mouvements », qui consiste à transformer en images de synthèse les mouvements d'acteurs en chair et en

os, confère au long métrage un aspect « bande dessinée » avec lequel le réalisateur peut se permettre toutes les audaces.

Les tintinologues regretteront l'éviction du vénéré Tryphon Tournesol du film, mais ils salueront en revanche l'astuce dont ont fait preuve les trois scénaristes britanniques (Steven Moffat, Edgar Wright et Joe Cornish) pour lier les différentes parties de l'histoire.

Voir SPIELBERG en page 3



QUAND RÉALITÉ HISTORIQUE ET FICTION SE RENCONTRENT...

C'est un must!

- René Homier-Roy, Radio-Canada

En vente en librairie et sur librairie.cyberpresse.ca

LES ÉDITIONS
LA PRESSE

ARTS ET SPECTACLES

HERBY DANS LES COULISSES



HERBY MOREAU

SHOW-BUSINESS

Le film *Monsieur Lazhar*, du réalisateur Philippe Falardeau, a été présenté en avant-première, samedi soir, au cinéma Impérial lors de la cérémonie de clôture du 40^e Festival du nouveau cinéma. Ce film dont tout le monde parle a bien sûr fait salle comble. Sur le tapis rouge, les acteurs et artisans du film étaient tous très heureux de présenter enfin à Montréal cette œuvre qui représentera le Canada aux Oscars. *Monsieur Lazhar* sera en salle dès vendredi prochain.

CLÔTURE DU FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA

TAPIS ROUGE POUR MONSIEUR LAZHAR



Philippe Falardeau entouré d'une partie de l'équipe du film sur le tapis rouge du cinéma Impérial, samedi soir.



Il y a 11 ans, Philippe Falardeau présentait son premier long métrage, *La moitié gauche du frigo*, au FNC. Au fil des années, il est devenu l'un des réalisateurs québécois les plus primés à l'international.



Christian Larouche, distributeur du film, accompagné de sa conjointe, la productrice et scénariste Caroline Héroux.

La comédienne Danielle Proulx est très convaincante dans le rôle de la directrice de l'école. On la voit ici aux côtés d'une nouvelle comédienne, Sophie Sanscartier, professeure au primaire à qui Falardeau a donné la chance d'interpréter son premier rôle au cinéma.



Luc Déry, producteur de *micro...scope*, accompagné d'Evelyne de la Chenelière, à qui l'on doit la pièce dont est inspiré ce film qui a remporté le prix du meilleur film canadien au Festival international du film de Toronto.



Sur le tapis rouge de *Monsieur Lazhar*, Daniel Brière nous a avoué qu'il n'en était pas à la première projection de ce film inspiré d'une pièce de théâtre écrite par sa conjointe, Evelyne de la Chenelière. « Je l'ai déjà vu trois fois et je ne m'en lasse pas. » Ça, c'est de l'amour!

Il a composé la musique originale et les arrangements du film *Monsieur Lazhar*: le talentueux auteur-compositeur-interprète Martin Léon était aussi de la fête.



Claude Chamberlain, fondateur du FNC, accompagné d'Anne-Marie Cadieux qui m'a révélé qu'elle a pris le temps de découvrir la sélection de films de cette année. Ce 40^e festival a récompensé le film *Volcano*, du réalisateur Rúnar Rúnarsson (Louve d'or et prix de l'Association québécoise des critiques de cinéma), et *Nuit #1*, de la Québécoise Anne Émond (prix de l'innovation Daniel Langlois).



Grand complice du réalisateur Philippe Falardeau, le comédien Paul Ahmarani m'a appris ce soir-là qu'il est en train d'écrire son premier long métrage, dont il se réserve bien sûr le rôle principal. « Il s'agit d'une comédie de mœurs dont le titre de travail est *Joseph et moi*. Je n'en dirai pas plus. » Gageons que son ami Philippe Falardeau est dans la confiance.



En sortant de la projection, le réalisateur Denis Villeneuve et sa conjointe Macha Grenon n'ont pas caché leur grande admiration pour l'œuvre de leur ami Philippe Falardeau, qui aborde habilement les thèmes de l'immigration, de l'éducation et de l'enfance. Un film qui fait réfléchir et qui ira loin...



Le créateur Claude Robinson faisait partie des nombreux invités venus découvrir le film de Philippe Falardeau et les lauréats de ce 40^e FNC.



Comme moi, vous craquerez certainement pour les jeunes comédiens du film. De gauche à droite, Vincent Millard, Sophie Nélisse, Marie-Ève Beauregard et Émilien Néron.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Survivant des années 80, Duran Duran s'est produit hier soir devant 5750 fans enthousiastes au Centre Bell.

POP / Duran Duran

Les joyeux survivants

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

Hier soir, vers 19h, une chanson de Spandau Ballet jouait dans un Complexe Desjardins désert. Plus personne n'écoute ce groupe qui faisait tellement « années 80 ». Duran Duran est sans doute l'un des rares survivants de la décennie maudite.

Nous sommes en 2011 et le Centre Bell n'était pas bondé pour les Duran. Pourtant, les 5750 fans venus revivre leurs années de jeunesse compensaient par leur enthousiasme spontané. « Peut-être le meilleur public pour lequel on a jamais joué », a dit le chanteur Simon Le Bon au rappel. Je pense qu'il ne blaguait pas.

Plus d'une demi-heure après le début du spectacle, les fans de Duran Duran étaient encore debout à danser. Et ce, même si,

jusque-là, Simon, Nick, John, Roger et leurs quatre complices avaient pigé abondamment dans leur plus récent album, paru plus tôt cette année. Mais voilà: les chansons d'*All You Need Is Now* se glissent pour la plupart tout naturellement parmi les classiques du groupe.

D'entrée, la nouvelle *Before The Rain* a fait son effet pendant que des images de défilés militaires étaient projetées sur les trois écrans en fond de scène. Tout de suite après, *Planet Earth* a été accueillie par les cris des fans des débuts. Puis ce fut *A View To A Kill* avec ses silhouettes de Bond Girls musiciennes et la récente *All You Need Is Now*, du Duran Duran vintage.

On a bien senti une baisse de tension pendant l'enfilade de quatre autres nouvelles chansons, entrecoupées de *Come Undone* et de *The Reflex*, que Simon Le Bon a lancée au pied

de la scène en compagnie d'une admiratrice, mais le public ne s'est pas fait prier pour chanter la récente *Girl Panic* avec un Le Bon très en voix.

Il n'y avait pas, dans cette moitié de Centre Bell, le cachet intimiste du petit National en avril dernier. Pourtant, on n'y perdait rien au change. Le Duran Duran de 2011 a ce petit quelque chose de vrai, de senti. La pertinence, ce n'est pas nécessairement John Taylor qui demande aux fans de tweeter pendant *Tiger Tiger* ou Simon Le Bon qui fait référence à la libération de la Lybie. C'est surtout la très belle *Ordinary World*, le funk de *Notorious* ou le plaisir coupable de *Hungry Like The Wolf* et, en rappel, *Wild Boys*, jumelée à *Relax* de Frankie Goes To Hollywood, et *Rio*, qui ont semé le délire.

Si Duran Duran a survécu aux années 80, c'est parce que ses chansons tiennent la route.

HUMOUR / Martin Félip

Peut mieux faire

ÉRIC CLÉMENT
CRITIQUE

Sorti de l'École nationale de l'humour en 1994 et n'étant pas encore parvenu à percer au Québec, l'humoriste Martin Félip a livré, samedi soir au Gesù, une performance respectable avec son spectacle *À la conquête du monde*.

Le défi était immense pour Martin Félip. Après des années d'essais infructueux, cet artiste de 38 ans devait convaincre qu'il avait un réel talent et qu'il existait un public pour son style de raconteur d'histoires à la langue bien pendue. Sur ce dernier point, il a gagné son pari. Remplie de supporters, la salle lui a réservé une ovation à la fin du spectacle, même si tout n'était pas au point.

Plutôt à l'aise sur scène (malgré sa tendance à regarder le télésouffleur), Martin Félip a amorcé son spectacle en parlant de la quarantaine qui le guette, même s'il n'en a pas l'air avec son allure de ti-cul du quartier Centre-Sud.

« Pas facile d'avoir 40 ans dans un corps de 22 et une barbe de 12 », a-t-il dit.

Est-ce par manque d'assurance ou bien de routine, mais son élocution laissait à désirer au début du spectacle. Plus le show a progressé, plus elle s'est améliorée.

En première partie, ses blagues sur les sports olympiques étaient drôles. Son imitation d'un joueur de curling est excellente. Le numéro sur les parents qui se rendent compte que leur enfant est laid était méchant, mais on a ri. Celui sur le suicide était plus faible et celui sur les « bébés morts », sans intérêt.

« Les salons funéraires, c'est comme les cinémas Guzzo: il y a plein de salles et, si le mort n'est pas intéressant, tu changes de salle! », a-t-il lancé.

Du potentiel

La deuxième partie était plus captivante et mieux maîtrisée. Le gag sur la mémoire vive des perruches et des chats était bien trouvé. L'humoriste a parlé des ouragans et a critiqué Jean Charest et Stephen Harper. Pas original.

Évoquant Barack Obama, il a dit qu'il aurait préféré Hillary Clinton à la Maison-Blanche: « J'aurais voulu qu'elle se venge de son mari et qu'elle se fasse manger la n.... dans le Bureau ovale! » On n'était pas dans la dentelle.

Le numéro sur les élections était bien fait, notamment quand l'humoriste a mimé un électeur du Bloc Pot qui va voter complètement gelé. Enfin, avec sa blague sur la Fondation Rêves d'ânés, Martin Félip est allé à la limite du déplacé, mais cela a plu à l'assistance.

Mimant l'acte sexuel avec une personne âgée de 72 ans, il a lancé: « À cet âge-là, tu lui fais pas l'amour, t'y fais attention » et autres grivoiseries qui ont bien fait rire une vieille dame assise derrière nous, mais pas son conjoint...

Aidé à la script-édition par Frank Grenier et Pierre-Bruno Rivard, Martin Félip a du potentiel. Avec un langage moins grossier que celui de Mike Ward ou de Peter MacLeod, son produit final manque toutefois de finition et de consistance.

Il y a encore beaucoup à faire pour passer d'une performance respectable à un vrai succès de scène. Mais c'est possible.

Un grand lancement européen pour *Tintin*

SPIELBERG
suite de la page 1

Ils souriront aussi quand ils verront l'un des plus célèbres personnages de la galerie faire son entrée de façon complètement inattendue. Il y a du rythme, de l'action, et le tout distille une saveur délicieusement rétro. On sait maintenant de qui retient Indiana Jones.

« La 3D n'est qu'un outil, précisait hier Steven Spielberg au cours d'une conférence de presse. Ce n'est pas une fin en soi. D'ailleurs, le défi dans ce projet résidait davantage du côté de l'animation que des effets en relief. J'ai volontairement emprunté une approche plus subtile à cet égard afin que le spectateur oublie que le film est en 3D. Une technologie doit être au service d'une histoire, pas le contraire. »

Le réalisateur ne s'inquiète pas outre mesure d'arriver en terrain vierge avec son film aux États-Unis, où *Tintin* reste un pur inconnu.

« Il y a beaucoup de films produits à Hollywood pour lesquels le public américain n'a aucune référence, rappelle-t-il. *Avatar* était de ceux-là. Les Américains découvriront avec *Tintin* un univers qui leur est inédit, et je suis certain qu'ils y prendront plaisir. C'est aussi la raison pour laquelle nous lançons le film en Europe deux mois avant. Peut-être auront-ils l'occasion d'en entendre parler! »

On a déjà des plans pour porter d'autres épisodes à l'écran. Si le public est au rendez-vous, Peter Jackson, qui agit à titre de producteur sur *La Licorne*, réalisera cette fois un film tiré des albums *Les 7 boules de cristal* et *Le temple du soleil*.



PHOTO AFP

L'acteur Jamie Bell devant le train transportant l'équipe de *Tintin* de Bruxelles à Paris.

« Nous sommes fin prêts, annonce Steven Spielberg avec enthousiasme. Nous souhaitons ardemment pouvoir mettre un autre film en chantier. Et je vous promets que le professeur Tournesol y sera! »

Les frais de voyage ont été payés par Paramount Pictures.

Tintin au Québec avant le reste de l'Amérique?

MARC-ANDRÉ LUSSIER

PARIS — Au cours d'une rencontre de presse tenue hier, Kathleen Kennedy, fidèle complice professionnelle de Steven Spielberg (et productrice de ses films depuis plus de 30 ans), a exprimé son intention de voir *The Adventures of Tintin: The Secret of the Unicorn* faire son entrée sur le territoire nord-américain en empruntant d'abord la route du Québec.

« Tout porte à croire que nous serons en mesure de sortir le film plus tôt en décembre au Québec, a-t-elle déclaré. La version française est déjà faite, et nous sommes prêts. À nos yeux, il était important de présenter d'abord le film en Europe, où *Tintin* est très connu. Mais nous estimons qu'il serait normal que Montréal ait accès au film avant le reste de l'Amérique. »

La productrice n'était pas encore en mesure de confirmer l'entente, mais le studio Paramount, distributeur nord-américain du film, serait en train de tout mettre en œuvre pour satisfaire la volonté des producteurs.

Si tout se met en place comme prévu, *Les aventures de Tintin: Le secret de la Licorne* prendrait l'affiche chez nous le 9 décembre, soit près de deux semaines avant le reste de l'Amérique du Nord, où la sortie est prévue le 21 décembre.

Cette stratégie constituerait en outre une grande première. Le Québec — et le Canada — faisant partie du marché intérieur américain en matière de cinéma, jamais un grand studio n'avait fait de distinction pour le territoire québécois sur le plan de la mise en marché. Le célèbre reporter à la houppe rousse parviendrait-il, entre autres exploits, à faire bouger les colonnes du temple?

LUNDI 24 OCTOBRE à 20H

MP

MUSIQUEPLUS.COM

M

MUSIMAX.COM

L'AUTRE GALA DE L'ADISQ

ARTISTES EN PERFORMANCE

GALAXIE :: PIERRE LAPOINTE :: RANDOM RECIPE :: ANODAJAY et DIANE TELL

ARTS ET SPECTACLES

AGENDA DE LA SEMAINE

L M M J V S D OCTOBRE

TÉLÉ



Louis-José Houde et Catherine Pogonat

PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

GALA DE L'ADISQ
DIMANCHE

Artistes, préparez vos discours et vos paillettes pour ce 33^e gala de l'ADISQ, animé pour la sixième année consécutive par l'humoriste Louis-José Houde. À la maison, on se prépare un pool et on mise sur ses chanteurs et chanteuses préférés. Et que le meilleur gagne! 30 octobre, 19 h 30, SRC

STUDIO
LITTÉRAIRE
LUNDI

Christian Bégin se mesure à un classique de la littérature noire, *Le faucon de Malte*, dont l'auteur, Dashiell Hammett, est considéré comme le fondateur du genre. Le comédien se glissera dans la peau du détective privé Sam Spade pour ce premier studio littéraire de la saison. 24 octobre, 19 h 30, Cinquième salle de la Place des Arts

MUSIQUE



PHOTO LE DROIT

AVRIL
LAVIGNE
MARDI

Beaucoup d'adolescents seront au Centre Bell pour le spectacle d'Avril Lavigne, qui a baptisé sa tournée *The Black Star Tour*. Soulignons que le groupe originaire de Trois-Rivières The New Cities assure la première partie, de même que le chanteur Evan. 25 octobre, au Centre Bell

BRAIDS
JEUDI

Depuis un an, le temps n'arrête pas pour le groupe adoptif de Montréal Braids: nomination pour le prix Polaris, participation à plusieurs festivals internationaux et critiques élogieuses pour son premier album, *Native Speaker*. 27 octobre, au Cabaret du Mile-End

ROGER HODGSON

VENDREDI et SAMEDI

Il manquait un gros morceau quand Supertramp s'est pointé au Centre Bell en juin dernier: Roger Hodgson, la voix des principaux tubes du groupe, à qui ses irréductibles fans montréalais feront sans doute un triomphe deux soirs plutôt qu'un. 28 et 29 octobre, à Wilfrid-Pelletier

Hugo Dumas, Émilie Côté, Alain de Repentigny, José Lapointe

L'OM éclipse Terfel

CLAUDE GINGRAS
CRITIQUE

Deux gros « morceaux » étaient affichés à l'Orchestre Métropolitain hier après-midi: le baryton gallois Bryn Terfel et la longue et tonitruante *Alpensinfonie* de Richard Strauss. Indépendamment de la solide prestation du chanteur invité, ce qu'on retient de ce concert de deux heures et demie se ramène aux 54 minutes du poème symphonique de Strauss tel que reconstitué par Yannick Nézet-Séguin et son OM augmenté à plus de 100 musiciens.

La présente saison musicale connaîtra une autre *Alpensinfonie* le 22 avril, alors que Franz-Paul Decker la reprendra pour la cinquième fois avec l'OSM. Dans l'acoustique toujours « à l'étude » mais généralement très satisfaisante de la nouvelle salle, l'interprétation sentie de Nézet-Séguin et la réponse immédiate et impeccable de son orchestre étaient telles qu'on se demande ce que le tandem Decker-OSM pourra y ajouter.

Partout à la fois, le jeune chef apporte tout le relief voulu aux différents épisodes de ce voyage en montage assorti de cloches en troupeau et de machine à vent. Il commande aux bois des timbres inquiétants dans le tableau intitulé *Le calme avant la tempête* et pousse l'orchestre entier à son maximum dans le



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Bryn Terfel chante, Yannick dirige.

violent orage signifiant descente et retour à la maison. Beaucoup de réflexion, aussi, dans cette réalisation. Une mention à décerner: Lise Beauchamp pour le solo soutenu de hautbois dans *Au sommet*. Un passage à retravailler: la séquence finale des cordes en 10 *divisi*.

Wagner occupait la première moitié du concert. Deux opéras, *Die Meistersinger* et *Die Walküre*, étaient représentés, chacun, par une page d'orchestre et un monologue chanté. Dans le *Prélude* du premier opéra et dans la fameuse *Chevauchée*, Nézet-Séguin obtint de son OM une qualité de jeu vraiment étonnante, comme si la différence entre l'OSM et l'OM était de plus en plus mince...

Se présentant d'abord dans une sorte de chandail de maison puis en redingote, Bryn Terfel apporta sa voix riche et virile et une expression vraie aux réflexions philosophiques de Hans Sachs et aux touchants adieux que Wotan adresse à sa fille Brünnhilde. Partout, l'orchestre épousait les sentiments exprimés. Associant « your wonderful new hall » au Walhalla, M. Terfel ajouta en rappel l'air de *Das Rheingold* où Wotan salue son nouveau palais.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN. Chef d'orchestre: Yannick Nézet-Séguin. Soliste: Bryn Terfel, baryton. Hier après-midi, Maison symphonique de Montréal, Place des Arts.

PHILHARMONIQUE DE BERLIN

Hamelin au sommet

RENAUD LORANGER
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

BERLIN — Marc-André Hamelin faisait jeudi soir ses débuts comme soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, devenant ainsi le premier pianiste canadien à se produire aux côtés de la légendaire phalange allemande depuis Glenn Gould. Un jalon supplémentaire dans la carrière de ce magicien de l'instrument, qui a su montrer à une salle comble et attentive les multiples facettes de son talent.

Bien au-delà de ses capacités techniques électrisantes, le pianiste montréalais est probablement l'un des musiciens les plus complets de sa génération: virtuose, certes — dans le sens le plus noble du terme —, véritable penseur de la musique, lui-même compositeur, boulimique du répertoire dont l'appétit nous a valu la découverte de quelques perles jusque-là réservées aux connaisseurs, interprète d'une intelligence rare, qui aborde avec la même intégrité Haydn, Beethoven ou la musique d'aujourd'hui.

Hamelin n'est pas inconnu des Berlinoises, loin de là: il était en septembre l'invité du

musikfest Berlin, manifestation réunissant quelques-uns des plus grands noms de la musique. Il attire à la Philharmonie un public plus jeune qu'à l'habitude, intrigué peut-être par le caractère inusité d'un programme où cohabitent le très classique Felix Mendelssohn Bartholdy (la Troisième Symphonie), le Polonais Karol Szymanowski (la Symphonie Concertante, avec Hamelin), disparu en 1937, et l'Italien Luciano Berio (Quatre dédicaces), disparu en 2003.

D'une œuvre hybride, sorte de croisement entre un concerto pour piano et orchestre et une symphonie, oscillant 35 minutes durant entre poésie contemplative et emportements extatiques, Marc-André Hamelin tire le maximum, tant sur le plan expressif que purement pianistique. L'entente avec l'orchestre et le jeune chef Pablo Heras-Casado est manifeste.

Bien plus qu'un succès d'estime, il s'agit d'un vote de confiance pour le pianiste québécois qui, on peut le supposer, repassera souvent par Berlin. En attendant, il se produit à la Maison symphonique de Montréal, avec l'OSM, sous la direction du maestro Kent Nagano, merci, jeudi et dimanche.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir / C'est ça la salsa!	La galère			Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Des kiwis et des hommes	
TVA TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	Comment survivre	Occupation double	Yamaska	Toute la vérité			TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	
V Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: NY / Morte d'effroi	Le mentaliste / Jane en danger			Séduction	Un gars le soir	Dumont	Call TV
TQc 1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense	...monde dehors	Planète science		21h05 Questions de société		Mad Men / La hache de guerre		La une qui tue!	
CBC CBC News Montreal			Coronation Street	Coronation Street	Jeopardy!	Battle of Blades	InSecurity	Being Erica / Sins of the Father		CBC News: The National		22h55 CBC News: LN / 23h05 George S.	
CTV-M The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Dancing With the Stars / Kristin Chenoweth				Castle / Demons		CTV National News	CTV News
GBL-Q 16h30 * Young & R.	End of My Leash	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Prime Suspect / Carnivorous Sheep	House / Selfish / Alyson Stoner			Hawaii Five-0 / Ka Hakaka Maikai		News Final	E.T. Canada
ABC The Dr. Oz Show		30 Rock	ABC World News	ABC 22 Local News	The Office	Dancing With the Stars / Kristin Chenoweth				Castle / Demons		ABC 22 Local News	23h35 Nightline
CBS Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Ka Hakaka Maikai		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX The Simpsons	Family Guy	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	LMB Baseball / Cardinals de St. Louis	C. S. Rangers du Texas - Séries Mondiales (D)				Fox 44 News		Met Your Mother	King of the Hill
NBC First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Sing-Off / Top 8 Groups: Hip-Hop Hits				The Cutting Edge		Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P Wild Kratts	Homework Hotline	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow Partie 2 de 3	Antiques Roadshow Partie 1 de 3				Lords of the Gourd		BBC World News	Charlie Rose
SHOW Sea Patrol / Oh Danny Boy		Law & Order: UK / Denial		Endgame / Fearful Symmetry	Rookie Blue / Monster	Combat Hospital / On the Brink				Weeds	22h40 NCIS: Los Angeles / Burned	23h40 Weeds	
ARTV Visite libre	Comme par magie	Les belles histoires / Les deux ivresses		Visite libre	Rumeurs	La liste		C'est juste de la TV		Xanadu		23h25 Joann Sfar	
CD C'est incroyable! / Chaos sur le campus		Comédie Club / François Massicotte		On a marché sur... / Pluton		Contact animal / Répugnants de nature		Les rois de l'évasion		Légendes Urbaines / La ruse		Grand Rire de Québec	
Événop 16h40 * RÉALITÉ MORDANTE (1994)		18h20 CHEZ PORKY (1981) avec Mark Herrier, Wyatt Knight, Dan Monahan.		CAMELOT LE CHEVALIER DE LA REINE - L'histoire de la femme d'un roi de la Bretagne médiévale.								23h10 HISTOIRES D'HIVER (1997) 1h05	
EV Embarquement immédiat		D comme débrouille / Colombie		Rallye autour du monde		Vu du ciel Partie 2 de 2		Les marches de Philippe				La double vie de Jimmy Burn / Le saut	
HI Le Panthéon des tordus / César		J'ai la mémoire qui tourne		Pawn Stars	Pawn Stars	Les 7 péchés capitaux / Paresse		NCIS enquêtes / Témoin à charges		Pilotes des glaces		Le Panthéon des tordus / César	
MMAX Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération 70		Benezra reçoit		L'autre Gala de l'ADISQ				L'index québécois		Benezra reçoit	
MP Pimp mon char	Palmarès			Ste-Catherine	Débat critique	L'autre Gala de l'ADISQ				Vidéose		Séduction 101	
RDI Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+ Un, Dos, Tres / Joyeuses fêtes		C.S.I.: Les experts / Trop long à mourir		LA RAFLE (2010) avec Mélanie Laurent, Gad Elmaleh, Jean Reno.		Heartland		Castle / Le dernier show		C.S.I.: Miami / Fin de contrat		La double vie de Jimmy Burn / Le saut	
SE 17h05 NUMÉRO QUATRE (2011) avec Timothy Olyphant, Alex Pettyfer.				Relief	Tank: Les grands combats	LES ROSEAUX SAUVAGES (1993) avec Gaël Morel, Elodie Bouchez.		True Blood		LA LISTE (2011) avec Cole Hauser, Cuba Gooding Jr.		23h35 FUNKY... 1h50	
TFO Cinémission	Le grand galop	1, 2, 3... Géant!	Qui vient jouer?	Relief	Tank: Les grands combats	LES ROSEAUX SAUVAGES (1993) avec Gaël Morel, Elodie Bouchez.		Ruby TFO		Les Voix humaines			
TV5 Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Ma caravane au Canada / Amqui	Secrets d'histoire	21h45 Construire	Cuba, une odyssée Partie 1 de 2	TV5 le journal		23h35 Bascule			
VIE Desserts de Patrice	Cuisinez Louis	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Gardiennne double / Gardiennne Suzanne	Manon, ma cuisine	Idées de grandeur		Décore ta vie	Airloidi pour sortie	Michel Courtemanche	
Z Mélinda, entre deux mondes		La porte des étoiles / Rien à perdre		Les Nerdz	Comment c'est fait	Le complot				La porte de l'univers Partie 1 de 2		Sales Jobs / Ranch à dromadaires	
RDS Le 5 à 7 (D)				Hockey 360°	LNH Hockey / Panthers de la Floride	C. Canadiens de Montréal (D)				LMB Baseball St. Louis vs Texas		Sports 30	
SPN Prime Time Sports		Sportsnet Connected		MLB Pre-game	LMB Baseball / Cardinals de St. Louis	C. Rangers du Texas - Séries Mondiales (D)						SN Connected	
SPN Off the Record (D)	Interruption (D)	SportsCentre		Monday Night Countdown (D)		LNF Football / Ravens de Baltimore	C. Jaguars de Jacksonville (D)					SportsCentre	
Disney Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	Stella et Sacha	Les Zic-Magines	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TFF Scooby Doo	Johnny Test	Les Simpson	Tom et Jerry Tales	Bugs Bunny et Tweety		Splatalot	Passé ou cassé	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK Dans le trouble	Victorious	Les menteuses / En pleine tempête		90210 Beverly Hills / Première fois		Grenade avec ça?	Dans le trouble	Majeurs et mariés	Ma famille d'abord	Buzz Mag	Derek	Fan Club	Je t'ai eu!

Expérience inédite à *The Guardian*

Aidez-nous à produire notre journal



NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

Depuis une semaine, le quotidien britannique *The Guardian* mène une expérience audacieuse en invitant ses lecteurs à participer à la production du journal. Chaque jour, l'équipe rédactionnelle publie la liste des nouvelles auxquelles les journalistes travaillent (à l'exception de leurs scoops, bien entendu) accompagnée des coordonnées des journalistes affectés aux reportages. Les lecteurs sont invités à entrer en contact avec eux pour suggérer des angles, des ressources, des informations, etc.

«Au lieu de se plaindre le lendemain que le texte n'était pas bon ou que le journaliste a oublié de couvrir un angle, les lecteurs pourront participer en amont», a lancé l'éditeur du *Guardian* en expliquant le projet.

Ce type d'expérience comporte bien sûr des risques. Entre autres, celui de fournir des munitions à la concurrence. Comme en fait foi ce tweet ironique du chroniqueur d'un journal rival, qui a lancé cette semaine: «Allez, le *Guardian*, sortez votre liste de sujets. Ma

réunion de production est dans une heure.»

L'éditeur du *Guardian* est bien conscient de ces écueils et affirme qu'il s'agit d'une expérience d'une durée de deux semaines. Ensuite, il avisera.

Le *Guardian* n'est pas le seul à tenter une expérience de la sorte. The Atlantic Wire invite ses lecteurs à assister à la discussion éditoriale entre journalistes et éditeurs, un peu comme l'avait fait le *New York Times* l'an dernier en diffusant ses réunions de rédaction. La différence: les lecteurs de The Atlantic Wire sont invités à ajouter leur grain de sel.

Communauté de lecteurs

Ce genre d'initiative n'aurait jamais pu voir le jour il y a cinq ans. Jusqu'ici, les médias ont toujours gardé jalousement le secret sur leur contenu. On leur reprochait également d'œuvrer du haut de leur piédestal. Il serait faux de dire que cette ère est révolue, et il serait naïf de croire que les médias pratiqueront désormais la transparence et l'ouverture totale, mais la popularité des médias sociaux a causé une véritable volonté de collaboration.

Aujourd'hui, à l'exception des exclusivités, il est plus rare qu'avant d'apprendre une nouvelle en lisant le journal ou en regardant le bulletin d'information. Exposés toute la journée à la télé, à la radio, au web ou à Twitter, les gens

ont déjà une bonne idée de ce que sera la nouvelle du jour. Le défi des médias est donc de proposer le contenu le plus riche, étoffé par des analyses, une valeur ajoutée.

Partant du fait que chaque lecteur ou auditeur est un expert dans au moins un domaine, que ce soit la vie de son quartier ou son secteur professionnel, les médias font donc appel à son expertise pour enrichir leur contenu.

D'ailleurs, on parle de moins en moins de lecteurs ou d'auditeurs et de plus en plus de communauté pour décrire l'auditoire fidèle des médias. La question: pendant combien de temps cette communauté sera-t-elle prête à collaborer, et voudra-t-elle quelque chose en échange? C'est là que pourraient entrer en jeu les principes de «gamification». Un journal pourrait par exemple offrir des prix ou des avantages aux lecteurs qui participent le plus. Nous n'en sommes pas là pour l'instant.

D'ici là, l'expérience du *Guardian* – un journal à l'avant-garde en matière d'utilisation de la technologie et des médias sociaux – est un essai que la communauté journalistique suit de près. Espérons que le journal la prolonge au-delà des deux semaines prévues, question de pouvoir mesurer l'impact et les implications réelles de cette nouvelle façon de faire qu'on peut qualifier de révolutionnaire.



Haunted hospital calls in exorcist

- Cloaked ghost stalking wards
- NHS calls in priest

THE MEDIA

Hospital managers have called in an exorcist after shadowy workers complained they are being tormented by GHOSTS.

Several have seen a male figure dressed in black robes in dark corridors and do it up to escape for someone from the building to examine the department.

At the Royal - built on the site of the Derby City General Hospital - said the exorcism was expected within days.



They said: "There have been dozens of sightings over recent weeks and people are scared to leave their rooms."

Several have seen a male figure dressed in black robes in dark corridors and do it up to escape for someone from the building to examine the department.

Cops peer into Lords' secrets

David Munday

Police were last night poised to launch a full-scale inquiry into the peer-to-peer chat service.

Senior officers have been examining social networking, messaging and other material for evidence of corruption.

The Metropolitan Police has agreed to change laws in exchange for payment of up to £100,000.

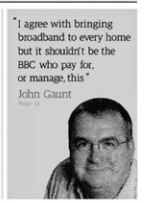


Amy in £15,000 gear raid

No, not drugs... her flat's been burgled

Her name was called in her job in Camden, North London, after reports of a man calling in to ask for the phone number of a woman who had died by the time officers arrived.

Some items were recovered after being abandoned. Some, such as a mobile phone, were taken to the police station.



I agree with bringing broadband to every house but it shouldn't be the BBC who pay for it, or manage it.

THÉÂTRE / *Le destin tragi-comique de Tubby et Nottubby*

Les clochards célestes

LUC BOULANGER
COLLABORATION SPÉCIALE
CRITIQUE

Ils se nomment Louis Fortier et Sophie Brech. Lui est Québécois; elle, Britannique. Ils se sont croisés en Europe voilà près de 15 ans. Depuis, ces spécialistes de l'art du clown et du masque collaborent ensemble à divers spectacles. En 2009, les acteurs ont fondé en France leur propre compagnie, Fools and Feathers; et créé *Le destin tragi-comique de Tubby et Nottubby*. Le couple vient d'entreprendre une tournée canadienne de 35 représentations, dont une douzaine à la salle Fred-Barry, jusqu'au 5 novembre.

Un soir de Noël, deux clochards solitaires et désespérés (Tubby et Nottubby) veulent en finir en sautant dans les eaux glacées de la Tamise. Heureusement, leur rencontre impromptue les fait changer d'idée. Et si une vie meilleure était encore possible? Suivra une série de péripéties durant lesquelles, contre vents et marées, Tubby et Nottubby poursuivront cette universelle quête de bonheur.

Dès le début, *Le destin tragi-comique de Tubby et Nottubby* donne le ton: ici tout est jeu et convention. Les frontières de l'imaginaire sont infinies. Pour tout bagage, les personnages ont deux valises, quelques rideaux, des passoirs sur la tête... et leur nez de clown.

Cela leur suffira. Aidés par des projections de dessins animés, de beaux effets sonores et lumineux, les comédiens nous font plonger dans un univers riche, très allégorique, où la joie accompagne souvent la tristesse. Et vice versa.

Le spectacle fait aussi plusieurs références à Shakespeare (pas seulement dans le titre). Mais toujours de façon farfelue: il faut voir ce que les comédiens font avec le crâne d'Hamlet ou les personnages de Brutus et de Jules César. Un sketch nommé *Caesar Show* transforme même l'empereur en humoriste qui, micro à la main, interpelle le public! Dans ce numéro burlesque, Louis Fortier se complait dans le cabotinage et



PHOTO CAROLINE GRÉGOIRE, LE SOLEIL
Louis Fortier et Sophie Brech repoussent les frontières de l'imaginaire.

l'improvisation, en décalage avec le reste du spectacle, parfaitement maîtrisé.

Par leurs physiques contrastés, Brech et Fortier rappellent Laurel et Hardy. Deux comiques à la fois dissemblables et inséparables. Mais on pense aussi à Vladimir et Estragon: même quête de sens et d'espoir que les vagabonds du *Godot* de Beckett. Sauf qu'ici, le rêve aura raison du cynisme et du désespoir. Car, au bout du

compte, la proposition des créateurs et interprètes de *Tubby et Nottubby* a une fraîcheur quasi naïve qui les éloigne de l'absurde – surtout dans la scène finale, digne d'un film de Disney. Comme si l'artiste était un éternel enfant toujours prêt à s'émerveiller.

Le destin tragi-comique de Tubby et Nottubby, à la salle-Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, jusqu'au 5 novembre.

THÉÂTRE / *Faire des enfants*

En surface des choses

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

Le jeune dramaturge Éric Noël a vécu son baptême professionnel cette semaine avec la création au Quat' Sous de *Faire des enfants*, pièce qui a marqué la fin de son cursus à l'École nationale de théâtre. Coiffé du prix Gratien-Gélinas en 2010 et déjà traduit en allemand, ce texte économe et par moments brutal explore un assez sombre entrelacs de sexe, de mensonges et de liens familiaux.

Au centre de l'arène, il y a Philippe (Dany Boudreault, fort juste), 24 ans, belle gueule et carapace épaisse comme ça. Il a quitté la maison familiale de L'Assomption et se défonce dans les bars et les saunas du centre-ville de Montréal: sexe, alcool, drogue et violence. Éros drague Thanatos. D'où vient ce nuage noir qui enveloppe son âme? *Faire des enfants* explore une piste qui pointe vers les origines: la cellule familiale.

Il y a chez Éric Noël une économie de moyens qui donne l'impression que les personnages ne se disent que l'essentiel: ce qui masque la vérité ou ce qui la révèle dans toute sa brutalité. Il y a aussi une façon de jouer avec la forme qui vise à



PHOTO YANICK MACDONALD, FOURNIE PAR LE QUAT'SOUS
Les interprètes de *Faire des enfants* donnent l'impression d'éviter l'émotion.

ne montrer que les moments charnières de la trajectoire de Philippe. Des ingrédients susceptibles de provoquer un choc... qui ne vient pas.

Il y a des éclats de vérité dans *Faire des enfants*, mais aussi des scènes qui s'étirent jusqu'à sonner faux (la visite chez la «meilleure amie») et une volonté de mettre tant de choses au clair que le texte finit par en dire trop et n'être plus crédible. Des maladresses normales pour une première œuvre, mais que la mise en scène de Gaétan Paré souligne plutôt que de les gommer.

La plupart du temps, on a le sentiment que les acteurs se refusent à l'émotion. Est-ce l'illustration de l'incapacité à s'ouvrir à l'autre qui traverse la pièce? Un bête refus d'émouvoir imposé par le metteur en scène dans l'espoir de placer le propos au-dessus des sentiments mêlés? Les interprétations, de manière générale, ne donnent malheureusement l'impression de rester en surface des choses.

Faire des enfants, jusqu'au 13 novembre au Quat' Sous.

COUREZ la CHANCE de GAGNER l'un des 50 LAISSEZ-PASSER DOUBLES pour le FILM!

Offerts par LA PRESSE cyberpresse.ca en collaboration avec Communauté

CINÉMAIRIE ET BIG PICTURE MEDIA CORPORATION
EN COOPÉRATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT

SURVIVRE au PROGRÈS

version originale anglaise avec sous-titres français de *Surviving Progress*
UN FILM DE MATHIEU ROY ET HAROLD CROOKS

Présentation officielle International Documentary Film Festival Amsterdam
Présentation officielle Toronto International Film Festival
Présentation officielle Festival International du Film de Vancouver
Ouverture section Focus Festival du nouveau cinéma

INSPIRÉ DU BEST-SELLER *BRÈVE HISTOIRE DU PROGRÈS* DE RONALD WRIGHT
PRODUCTEUR EXÉCUTIF MARTIN SCORSESE
PRODUIT PAR DANIEL LOUIS DENISE ROBERT

À L'AFFICHE DÈS LE 4 NOVEMBRE

Pour participer, visitez le cyberpresse.ca/concours

CETTE PROMOTION EST PUBLIÉE DANS LA PRESSE LES 24-25 OCTOBRE. LE TIRAGE AURA LIEU LE 31 OCTOBRE. LES GAGNANTS RECEVRONT LEUR LAISSEZ-PASSER VALABLE TOUTS TEMPS, TANT QU'ILS EN ONT À L'AFFICHE, PAR LA POSTE. RÈGLEMENTS DE LA PROMOTION DISPONIBLES CHEZ ALLIANCE VIVAFILM. FAC-SIMILÉS REFUSÉS. VALEUR TOTALE DES PRIX OFFERTS: 1000 \$

Facebook.com/Survivingprogress Survivingprogress.com

VIVRE

LES POILS
DE NOVEMBRE

Messieurs, remisez mousse, blaireau et rasoir pour quelques jours. Le compte à rebours vers Movember est lancé. Plus qu'une petite semaine pour laisser foisonner votre pilosité faciale et songer au type de moustache qui fera de vous un porte-étendard de la lutte au cancer de la prostate.

SYLVIE ST-JACQUES

« En novembre, la moustache devient un ruban facial, tout comme la boucle rose symbolise le soutien à la lutte au cancer du sein », explique Matt Matheson, porte-parole pour Movember Canada.

Les moustachus de novembre, sans avoir besoin d'ouvrir la bouche, rappellent, aux hommes de plus de 40 ans, de la nécessité de subir un examen annuel de la prostate. « C'est aussi un clin d'œil d'encouragement. Les statistiques montrent par ailleurs que les "Mo Brothers" sont eux-mêmes plus susceptibles de prendre soin de leur santé. »

Embarrassant et ringard de faire revivre le style de Tom Selleck pendant le mois des morts, pour montrer que l'on tient à la vie et à la santé de sa prostate? Pas selon les 190 000 « Mo Brothers » (et « Mo Sisters ») qui en 2010 ont généré 22 millions en fonds pour la cause.

L'idée, grosso modo, est de créer un groupe de barbus (et d'amies des moustaches!), de s'inscrire via le site Movember.com, de sensibiliser et d'encourager la récolte de fonds. Le 1^{er} novembre: les participants passent chez le barbier pour se faire tailler la moustache qu'ils porteront tout le mois.

Une blague sérieuse

Movember est né un peu à la blague, il y a neuf ans de l'initiative de quatre Australiens davantage motivés par l'aspect kitsch de l'affaire, que par son potentiel mobilisateur.

« Les fondateurs du projet voulaient faire revivre la moustache par esprit de nostalgie. Ce n'est que la seconde année qu'ils ont décidé d'impliquer d'autres gens autour de la cause », raconte Matt Matheson qui confirme que cinq ans après son implantation au Canada, la fièvre de Movember se manifeste d'un océan à l'autre.

À Montréal, le lancement de la campagne Movember se tiendra à l'auberge Saint-Gabriel ce jeudi 27 octobre et culminera lors d'un grand gala, à la fin du mois de novembre, où frangins et frangines de moustache seront conviés. « Si vous avez amassé 100\$, vous pouvez entrer dans ce party qui se tiendra simultanément dans plusieurs villes canadiennes. Les gens s'y rendent parfois déguisés en Hulk Hogan ou en rasoir géant », témoigne Matt Matheson, qui se prépare lui-même à tailler sa barbe en fine moustache droite. À la Dali, à la Jean-Paul Beliveau ou en hommage au défunt Jack Layton, c'est le temps où jamais, en novembre, de laisser s'exprimer votre moustache, messieurs. Et qui sait: peut-être déciderez-vous de la garder jusqu'au party de Noël du bureau...

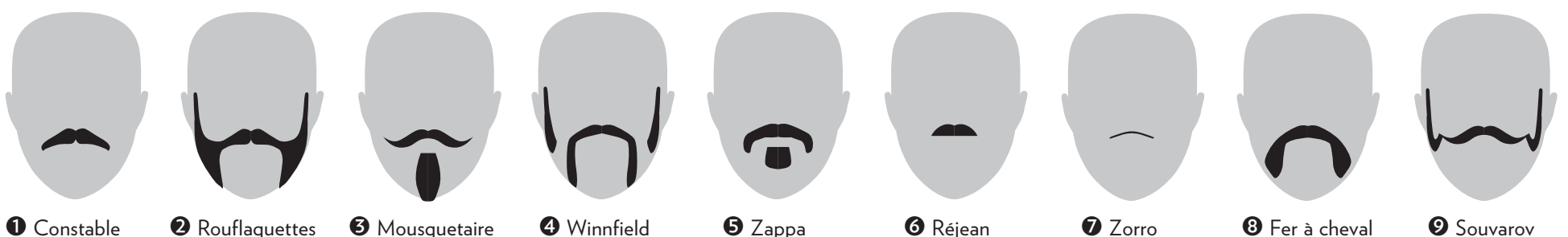
Décorez Alexandre pour Movember

Alexandre Roy, graphiste à *La Presse*, prépare Movember depuis déjà plusieurs semaines. Montrez, comme lui, que vous appuyez la lutte au cancer de la prostate en lui choisissant une moustache. Devrait-il opter pour une mince ligne (la Zorro) ou un modèle plus rock à la Frank Zappa, miser sur la classique Réjean ou oser les ambitieuses rouflaquettes?

À vous, chers lecteurs, de décider. Vous avez jusqu'au 1^{er} novembre pour voter pour la « Mo » qu'Alexandre affichera en novembre en envoyant un courriel à vivre@lapresse.ca et en précisant quel modèle de moustache Alexandre devrait se faire tailler. À suivre dans ces pages la semaine prochaine.



PHOTO LA PRESSE



1 Constable

2 Rouflaquettes

3 Mousquetaire

4 Winfield

5 Zappa

6 Réjean

7 Zorro

8 Fer à cheval

9 Souvarov